

Le choix du niveau d'études postsecondaires au Canada

XXVIe congrès international de la population de l'UIESP

Catherine Leroy, Benoît Laplante

Introduction

La démocratisation de l'enseignement postsecondaire depuis les années 1960 au Canada et dans les autres sociétés industrialisées s'est traduite par la multiplication des établissements d'enseignement et l'accroissement des effectifs d'étudiants et de diplômés. Par ailleurs, au Canada, les provinces sont caractérisées par leur autonomie au niveau éducatif, et certaines sont plus centralisées comme le Québec avec le cégep. Toutefois, au sein de ces systèmes d'éducation variés basés sur le principe de « l'égalité des chances », et qui visent à faciliter le passage des étudiants entre les différents ordres d'enseignement, les jeunes provenant d'origine sociale défavorisée éprouvent des difficultés à s'orienter.

Objectif de la recherche

L'objectif de cette recherche est d'étudier selon un modèle d'analyse transversal, le premier choix de programme postsecondaire en lien avec les aspirations des parents et l'origine sociale, au travers d'une comparaison Québec-Ontario. Nous essayons de tester l'hypothèse suivante :

Les jeunes au Canada forment des projets d'orientation en lien avec les aspirations de leurs parents, pouvant déboucher sur des choix de programmes postsecondaires différents selon leur origine sociale, au sein de systèmes éducatifs variés.

Méthodologie

Les données

La présente étude s'appuie sur les données de la Cohorte A de l'Enquête sur les Jeunes En Transition de Statistique Canada (EJET) : 29 687 jeunes âgés de 15 ans au 31 décembre 1999 ont été interrogés au premier cycle, et tous les deux ans au cours des quatre cycles de l'enquête.

La Classification Internationale Type de l'Éducation CITE 1997

Cette analyse est basée sur la Classification Internationale Type de l'Éducation de l'UNESCO : CITE 1997. Cette nomenclature permet d'effectuer des statistiques comparatives sur l'éducation dans les pays de l'OCDE, et de comparer des systèmes éducatifs diversifiés.

La variable dépendante: le niveau d'études postsecondaires

La variable dépendante portant sur le niveau d'études postsecondaires consiste à distinguer, en lien avec la CITE 1997, la filière menant à des études universitaires longues, de la filière courte collégiale, sachant qu'elles sont dispensées au sein des mêmes établissements : le collège ou college ou cégep.

La variable indépendante principale : l'origine sociale

Les variables se rapportant à l'origine sociale sont centrales dans cette analyse, en lien avec l'importance de la théorie du capital culturel (Bourdieu, 1979) dans le processus d'orientation. L'indicateur choisi porte sur la position sociale occupée par le parent ayant répondu à l'enquête, selon sa catégorie socioprofessionnelle, et se caractérise par des variables en termes de compétences et de hiérarchie en lien avec les théories étudiées (Olin Wright, 1997).

Résultats

- ❖ Les aspirations des parents en faveur de « n'importe quel niveau après le secondaire » sont globalement les plus élevées, particulièrement pour les pères envers leurs filles dans les deux provinces, et pour les mères envers leurs filles en Ontario par rapport au Québec. Les aspirations des parents pour la catégorie « plus d'un diplôme universitaire » sont également élevées dans les deux provinces, notamment pour les pères et les mères envers leurs filles. En Ontario, les pères ont des aspirations en faveur du « collège » pour leurs filles.
- ❖ L'analyse de l'indicateur de position sociale du parent répondant montre que la probabilité de choisir le niveau universitaire augmente globalement en fonction du niveau de compétences du parent au Québec. Toutefois, en Ontario, les résultats obtenus concernant le niveau de compétences du parent ne sont pas significatifs.
- ❖ La probabilité de choisir le niveau universitaire augmente en fonction du niveau d'éducation des parents au Québec et en Ontario. L'effet de cette variable est plus accentué en Ontario qu'au Québec pour les parents ayant fait des études universitaires.

❖ La probabilité de choisir le niveau universitaire augmente dans l'ensemble avec le niveau de revenu des parents tant au Québec qu'en Ontario. Les résultats sont plus significatifs au Québec. Toutefois, en Ontario, les résultats obtenus concernant la tranche de revenus comprise entre 25 000 \$ et 65 000 \$ sont plus faibles que ceux concernant les revenus de moins de 25 000 \$.

❖ La probabilité de choisir le niveau universitaire augmente en fonction de la moyenne générale obtenue par le répondant à l'école secondaire, au Québec et en Ontario.

Conclusion

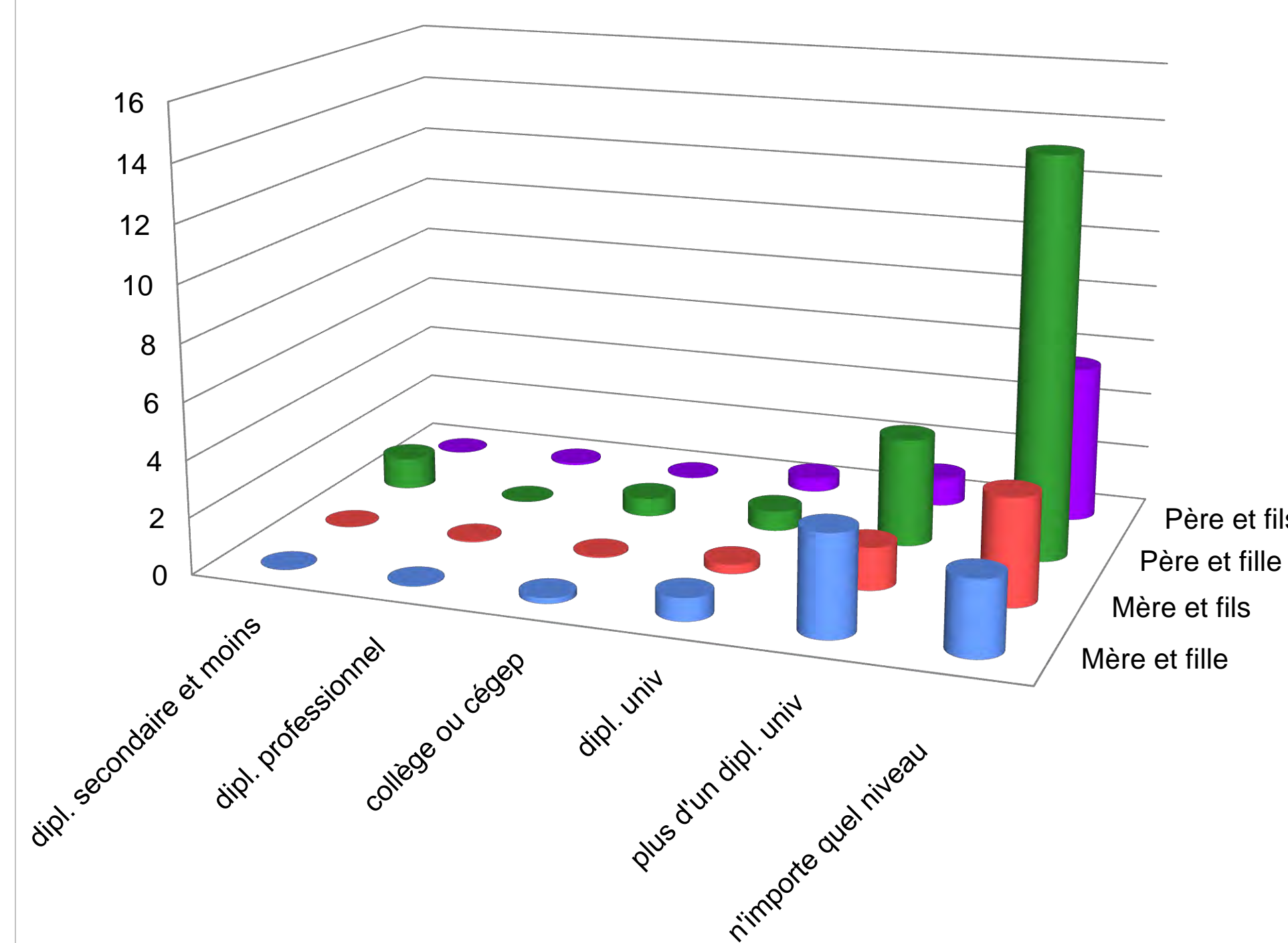
L'analyse portant sur l'orientation selon l'origine sociale indique que la probabilité de choisir le niveau universitaire augmente globalement au Québec et en Ontario, selon la position sociale des parents, mesurée par le niveau de compétences, le niveau d'éducation, et le niveau de revenu. Concernant les résultats scolaires, la moyenne générale obtenue à l'école secondaire par le répondant favorise la probabilité de choisir le niveau universitaire.

L'analyse indique aussi que les parents aspirent fortement à ce que leurs enfants atteignent un niveau postsecondaire, notamment les pères envers leurs filles, dans les deux provinces ; c'est aussi le cas pour la catégorie « plus d'un diplôme universitaire », en particulier les mères envers leurs filles, en Ontario. Dans les deux provinces, les parents ont des attentes élevées concernant la catégorie « plus d'un diplôme universitaire » envers leurs filles.

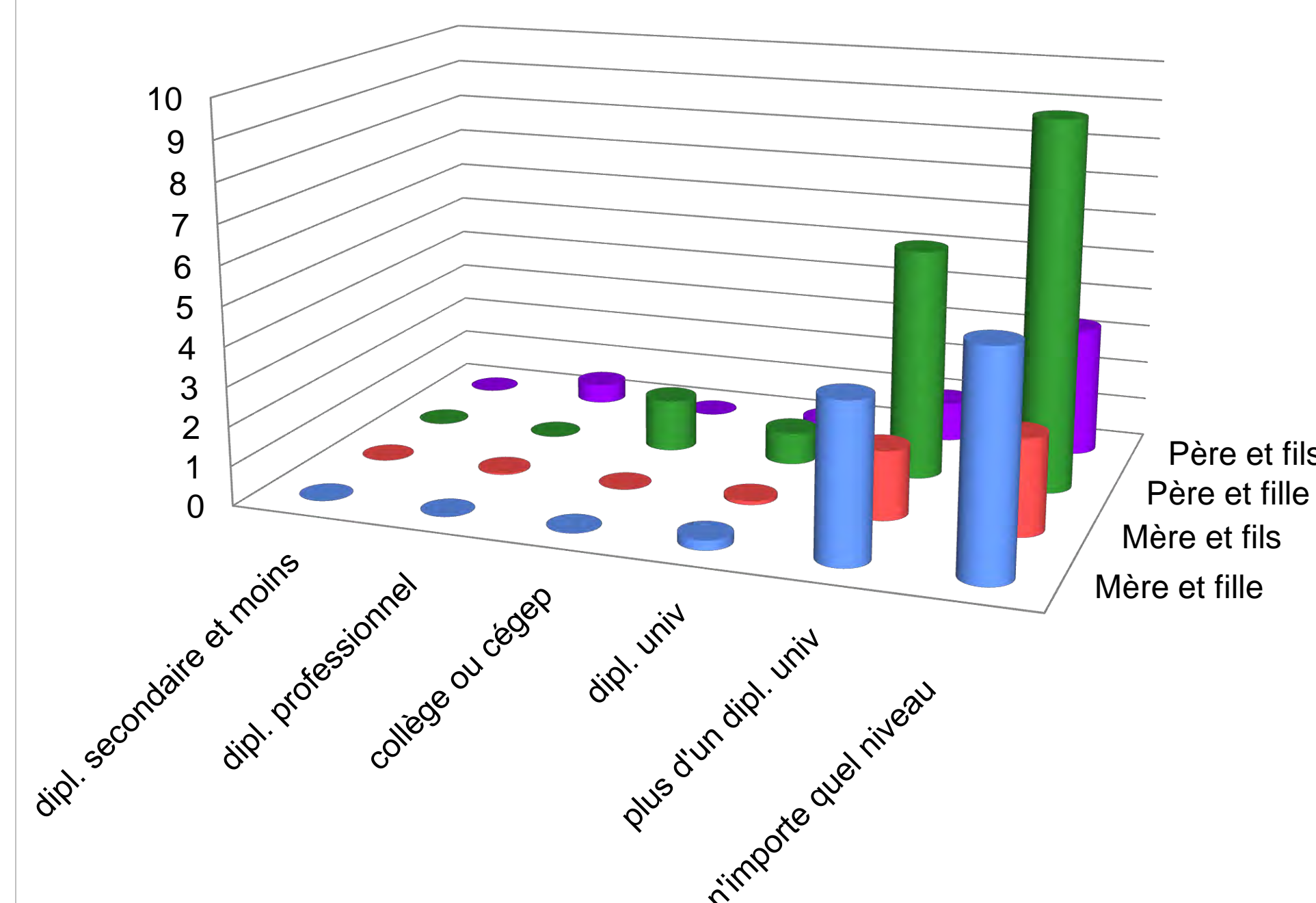
L'effet des divers facteurs sur l'accès au niveau universitaire

Aspiration parents

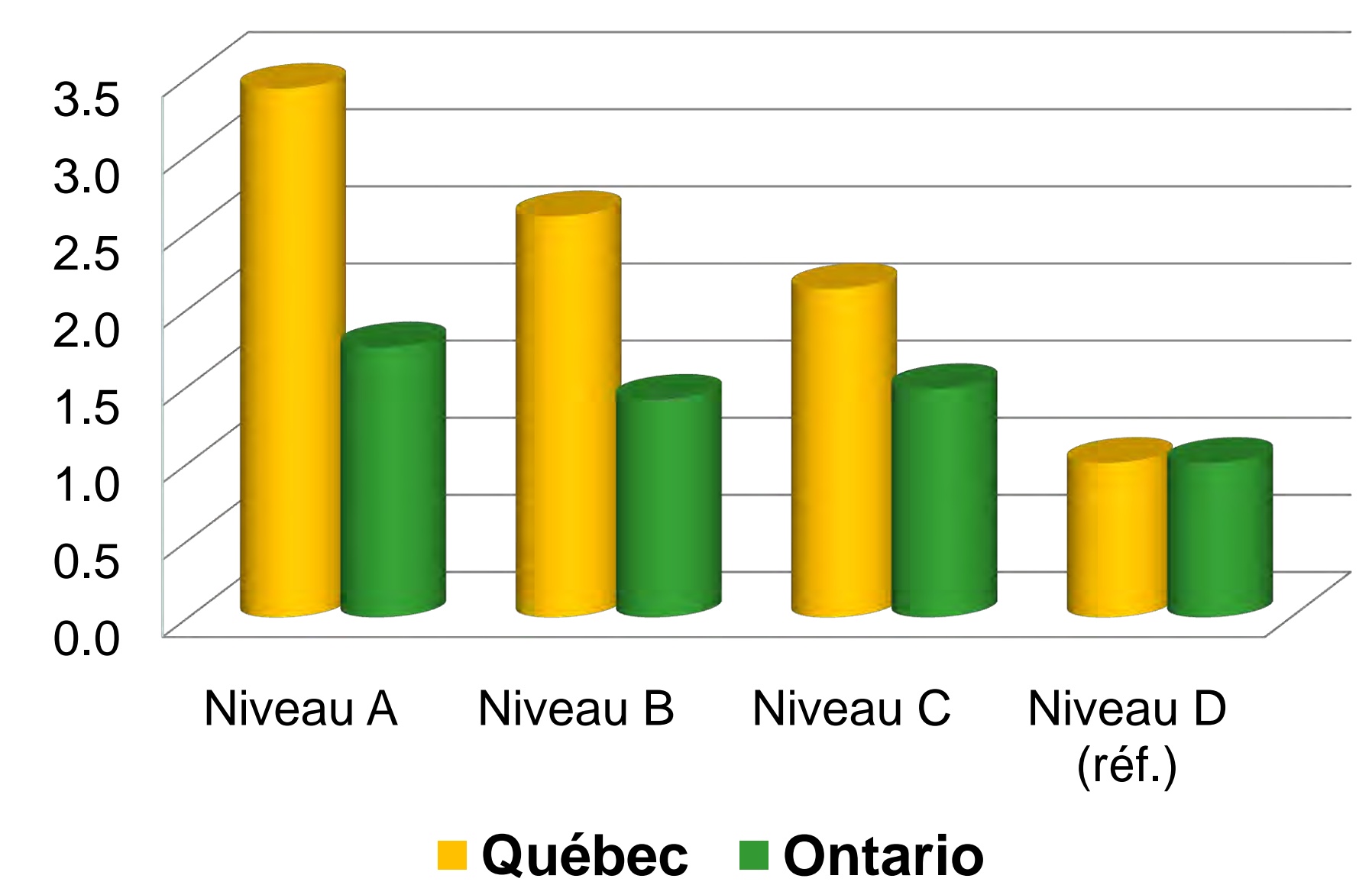
Québec



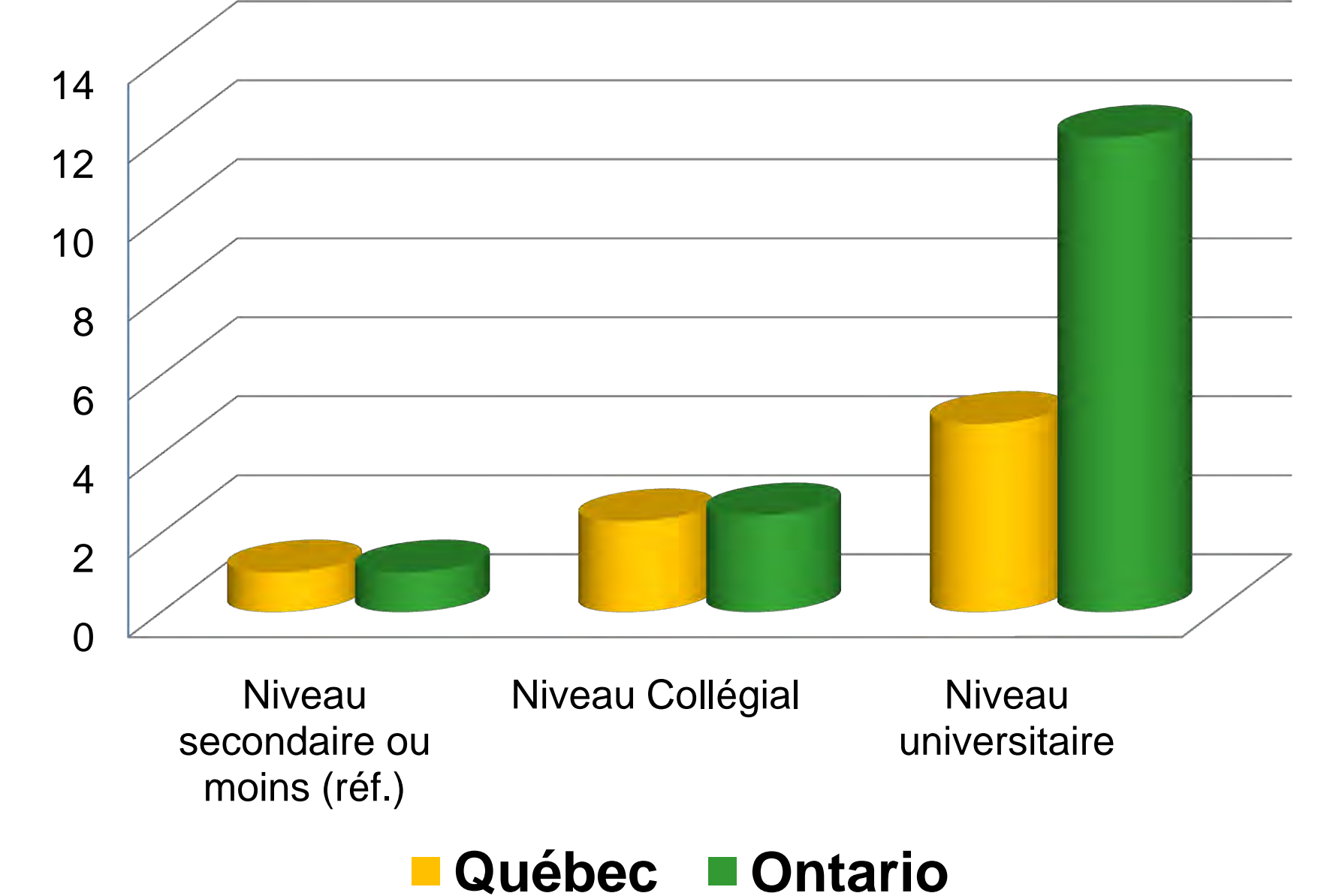
Ontario



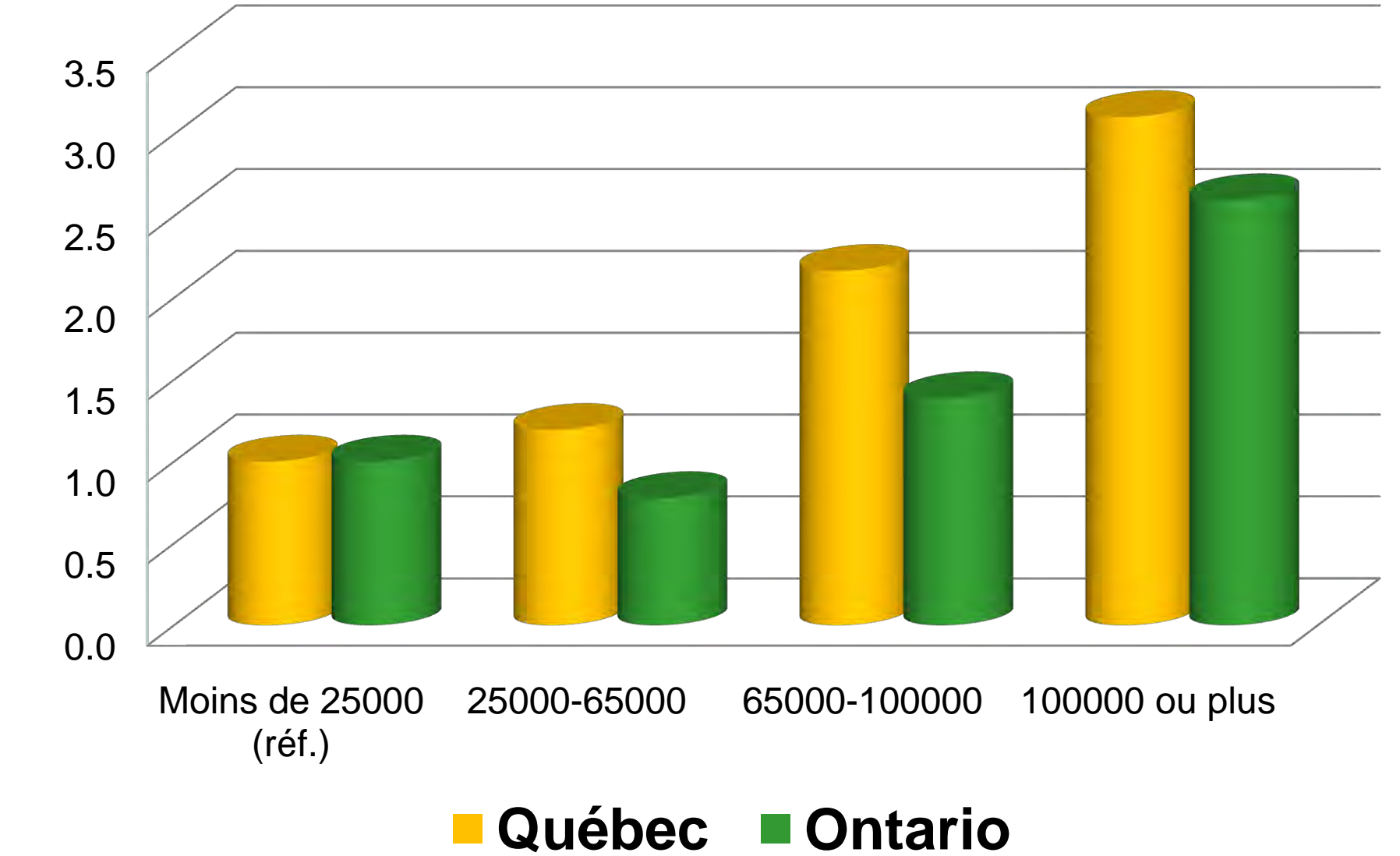
Niveau de compétences des parents



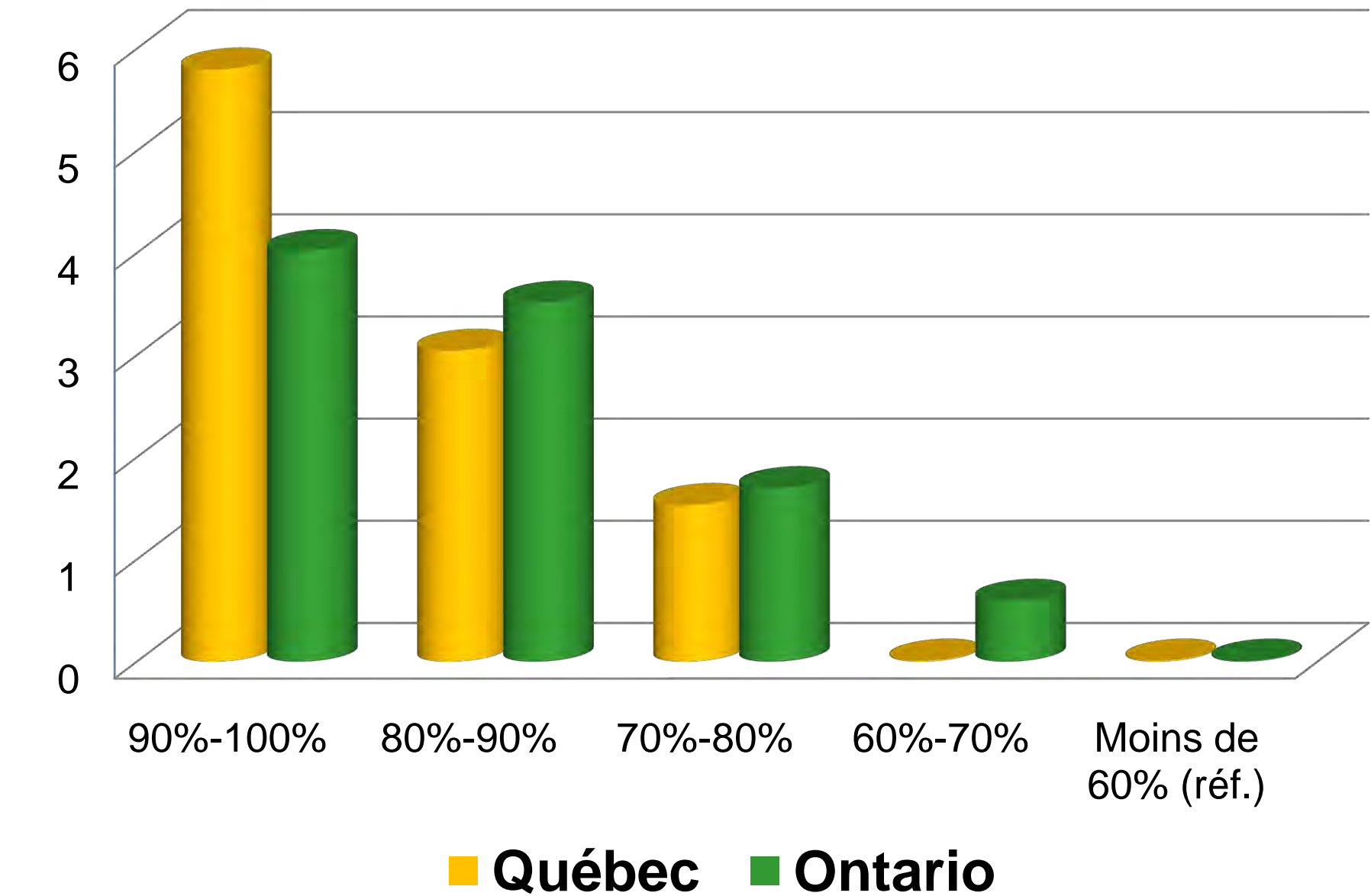
Niveau d'éducation des parents



Niveau de revenu des parents



Résultats scolaires du répondant à l'école secondaire



Coordonnées

Catherine Leroy
INRS-UCS, 385 Sherbrooke E., Montréal, QC, H2X 1E3
E-mail : catherine.leroy@ucs.inrs.ca